



Norois

Environnement, aménagement, société

229 | 2013

**Ruralités, géomorphologie littorale, toponymie, corps
et imaginaire**

Les services à la population dans les régions rurales périphériques de l'Allemagne

Les exemples de la Poméranie occidentale et de l'Eifel occidentale

*Public services in peripheral rural regions of Germany. The examples of the
regions of Western Pomerania and Western Eifel*

Anja Reichert-Schick

Traducteur : Hélène Roth



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/4817>

DOI : 10.4000/norois.4817

ISBN : 978-2-7535-3409-4

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2013

Pagination : 21-37

ISBN : 978-2-7535-3384-4

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Anja Reichert-Schick, « Les services à la population dans les régions rurales périphériques de l'Allemagne », *Norois* [En ligne], 229 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2015, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/norois/4817> ; DOI : 10.4000/norois.4817

Les services à la population dans les régions rurales périphériques de l'Allemagne Les exemples de la Poméranie occidentale et de l'Eifel occidentale

*Public Services in Peripheral Rural Regions of Germany
The Examples of the Regions of Western Pomerania and Western Eifel*

Anja REICHERT-SCHICK^a

Traduit de l'allemand par Hélène ROTH^b

^a Universität Trier, Fachbereich VI Geographie/Geowissenschaften, Wirtschafts – und Sozialgeographie – D-54286 Trier. (anja.reichert@uni-trier.de)

^b Université Blaise Pascal, CERAMAC, EA 997 – 29 Boulevard Gergovia, 63000 Clermont-Ferrand, France. (helene.roth@univ-bpclermont.fr)

Résumé : « L'Allemagne se dépeuple et il est déprimant d'y voyager : les devantures de magasins restent closes, les cabinets des médecins ferment, et les crèches deviennent inutiles » (Ankenbrand, 2011). Les espaces ruraux périphériques constituent, en Allemagne, un type d'espace intéressant pour aborder la question des services à la population, et l'avenir de ces espaces dépend en grande partie de leur capacité à faire face à cette question. En prenant appui sur l'exemple des régions de Poméranie occidentale et de l'Eifel occidentale, cet article analyse l'impact des migrations, des changements démographiques et des fragilités structurelles de ces régions sur les espaces ruraux, ainsi que sur l'organisation de leurs services. Il s'agit notamment d'expliquer comment les services se sont modifiés depuis 1950 et quelles conséquences cela a eu sur les populations locales. Dans les deux régions étudiées, le nombre d'habitants diminue, les jeunes gens partent, le nombre de personnes âgées augmente et les services sont démantelés. Néanmoins, au-delà d'un certain nombre de points communs, on peut mettre en évidence de profondes différences entre les espaces. En Poméranie occidentale, les interactions entre les problèmes économiques structurels et la baisse de population conduisent au cercle vicieux de la décroissance. Au contraire, l'Eifel occidentale – un territoire frontalier avec le Luxembourg – présente comparativement des perspectives de développement stables, malgré ses faiblesses structurelles et son caractère de périphérie spatiale ; en effet, la localisation de cette région lui permet de bénéficier d'un certain nombre d'atouts. L'objectif de cette contribution est de mettre en évidence les modèles sous-jacents à chacune de ces régions, d'y estimer le niveau et la qualité des services, et enfin d'identifier des spécificités régionales en termes de perspectives de développement et de gestion des services.

Abstract : “Germany shows a picture of desolation. Riding through the backwaters is depressing. Shops are vacant, surgeries are closing, and kindergartens are not needed anymore” (Ankenbrand, 2011). In Germany, peripheral rural regions are focal points regarding services of general interest. Coping with infrastructural problems will shape the future development of rural regions in a decisive way. Taking the regions of Western Pomerania and Western Eifel as examples, this contribution focuses on the consequences of out-migration, demographic changes and structural weaknesses on peripheral rural regions and their infrastructure supply. The paper describes how infrastructure supply has changed since 1970 and the consequences of this process for the inhabitants. In both regions, the overall population declines, young people move out and the number of elderly people increases while services and infrastructure are deteriorating. Yet, in spite of many common features, the two regions differ in others. In Western Pomerania, structural economic problems and negative demographic development cause a downward spiral. By contrast, development prospects for the Western Eifel are – in spite of structural weaknesses

and peripherality – fairly positive due to its geographic location, at the border with Luxembourg. This paper aims to identify the respective spatial patterns, to rate the infrastructure supply and to point out regional specifics in terms of future perspectives for infrastructure development and management.

Mots clés : services à la population – périphérie – espace rural – Allemagne – migrations transfrontalières

Keywords : Services of general interest – infrastructure – periphery – rural regions – Germany – transborder migrations

INTRODUCTION

Les projections démographiques donnent pour l'Allemagne une image qui ressemble à celles de nombreux autres pays européens : le nombre d'habitants va fortement diminuer, la population va vieillir et s'internationaliser, du moins dans les grandes agglomérations. Mais si l'on se place à l'échelle des évolutions régionales, c'est une mosaïque contrastée d'espaces en croissance et d'espaces en décroissance qui se dessine, et le changement démographique prend alors une tournure dramatique et contrastée (Beirat für Raumordnung, 2009). Dans cette mosaïque, on peut identifier un type d'espace marqué par une surreprésentation de ces problèmes : les espaces ruraux périphériques.

La notion de périphérie est envisagée ici dans trois dimensions : a) en tant que situation à l'écart des pôles administratifs, économiques et culturels (Nitz, 1997 ; Heintel, 1998) ; b) dans une dimension fonctionnelle, au sein du couple centre-périphérie dont les relations sont à la fois dialectiques et complémentaires (Heintel, 1998 ; Göler, 2005) ; c) enfin dans une dimension dynamique : les périphéries sont produites et reproduites, mais peuvent aussi bénéficier de processus d'intégration à un espace central (Heintel, 1998).

En Allemagne, la notion de périphérie ne correspond pas nécessairement à une catégorie d'analyse marquée par les problèmes démographiques. Mais le comité d'aménagement du territoire constate que les espaces périphériques de faible densité constituent déjà et pour longtemps des hauts-lieux du changement démographique – ce qui est aussi valable dans le domaine des infrastructures et des services à la population (Beirat für Raumordnung, 2009).

En avril 2011, le magazine *Spiegel online* parlait de « Mort à petits feux ». Le sous-titre précisait : « Le dépeuplement de pans entiers du territoire a atteint l'Ouest. Comme en Allemagne de l'Est, les autorités vont devoir concentrer les aides publiques

sur quelques régions parmi les plus dynamiques – avec des conséquences dramatiques pour le reste du pays » (Bartsch *et al.*, 2011). Les déficits migratoires des espaces ruraux ne se limitent plus aux régions orientales de l'Allemagne. À l'ouest également, des régions périphériques et des vieux bassins industriels perdent de la population.

À travers une comparaison de deux régions rurales périphériques, l'une située à l'ouest, l'autre à l'est de l'Allemagne, cet article se penche sur la situation des services à la population dans le contexte de la décroissance démographique et analyse les enjeux de ces évolutions sur l'organisation des équipements. La notion de service à la population¹ est ici entendue dans un sens large : elle comprend aussi les commerces de proximité, du fait de leur importance pour les conditions de vie.

Dans un premier temps, on apportera des précisions méthodologiques en identifiant les paramètres qui influencent les services à la population dans l'Eifel occidentale et en Poméranie. Puis ce diagnostic des services à la population dans les espaces d'étude sera complété par une analyse des représentations des habitants et des acteurs locaux, afin de discuter les préjugés posés par la situation actuelle. L'article se conclura sur les perspectives de préservation des services à la population dans les deux espaces d'étude.

TERRAINS D'ÉTUDE ET CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

Cette recherche repose sur l'étude empirique de 33 communes rurales allemandes, réalisée de mars 2007 à septembre 2009. Les terrains d'étude se situent dans deux régions périphériques différentes : la Poméranie occidentale, dans le nord-est de l'Allemagne, et l'Eifel occidentale dans le sud-

1. Sur la notion de *Daseinsvorsorge*, ici traduite par services à la population, voir Neu, 2009.

ouest du pays (figure 1 – **planche II**). Le choix de ces terrains repose sur leur caractère d'espace périphérique de faible densité et en voie de « désertification ».

L'Eifel occidentale est une région de moyenne montagne frontalière du Luxembourg et de la Belgique. Le pôle urbain de niveau supérieur le plus proche est la ville de Trêves, les villes de Bitburg et de Prüm sont des pôles de niveau intermédiaire². La Poméranie occidentale intérieure est bordée au sud-ouest par la région de la Müritz, à l'est par la Pologne avec la ville de Stettin, et au nord par la mer Baltique, avec l'île d'Usedom. Les pôles urbains de niveau supérieur sont Neubrandenburg ainsi que Greifswald, qui partage cette fonction avec Stralsund. Les villes de niveau intermédiaire sont Demmin, Anklam, Pasewalk, Prenzlau, Neustrelitz et Waren-sur-Müritz.

L'analyse de données statistiques a constitué la première étape de la sélection des territoires de l'étude. On a ici privilégié des villages (au sens de « communes ») présentant des variations négatives de leur population, dont les impacts sont supposés être aisément reconnaissables. La seconde étape s'est faite de façon qualitative suite à des entretiens téléphoniques qualitatifs avec les maires, portant sur la situation de leur commune et sur leur volonté de coopérer.

L'étude empirique a consisté en une enquête auprès de 271 habitants en Poméranie et 270 dans l'Eifel. Les onze communes étudiées en Poméranie représentent 3 990 habitants ; l'échantillon de l'enquête représente ainsi 6,8 % de la population. Dans l'Eifel, où les communes comptent nettement moins d'habitants [du fait d'un plus fort émiettement communal, ndt], les 22 communes étudiées comptent au total 3 532 habitants ; l'échantillon de l'enquête représente 7,6 % de la population. Par ailleurs, des entretiens qualitatifs ont été réalisés auprès de 55 acteurs clés, dont des maires, des responsables administratifs, des élus de districts (*Landrat*), des représentants des instances de planification et des agents immobiliers.

2. En Allemagne, les documents d'aménagement se réfèrent au modèle des lieux centraux, hérité des travaux de W. Christaller (*Die zentrale Orte in Süddeutschland*, 1933). Ils distinguent les villes-centres de niveau de base (Unterzentren), des villes-centres de niveau intermédiaire (Mittelzentren) et des villes-centres de niveau supérieur (Oberzentren) (ndt).

LES PARAMÈTRES GÉOGRAPHIQUES DE L'ÉVOLUTION DES SERVICES À LA POPULATION DANS LES ESPACES D'ÉTUDE

L'offre de services à la population et l'équipement en infrastructures sont sensibles à des paramètres géographiques, tels que l'évolution démographique, les caractéristiques socio-économiques et les structures spatiales, que nous proposons de comparer dans les deux espaces d'étude.

Le nombre d'habitants, et donc l'importance de la demande, constituent un paramètre décisif dans le maintien ou la restructuration des services à la population (figure 2). L'évolution démographique est négative dans l'Eifel comme en Poméranie. Dans les deux régions, les déficits migratoires sont continus depuis plus de quarante ans, et ils se sont encore intensifiés en Poméranie occidentale depuis la Réunification. La figure 2 indique que les communes étudiées en Poméranie ont perdu environ la moitié de leur population entre 1971 et 2010 ; le déclin démographique est plus modéré dans les communes étudiées dans l'Eifel occidentale (-37 %).

D'autres caractéristiques des espaces étudiés exercent une influence importante sur l'offre de services à la population :

- Les deux régions se trouvent en situation de marge territoriale, leur caractère périphérique tenant aussi à leur position au sein de l'espace national.
- L'institut de recherche BBSR classe les deux régions dans les catégories « périphérique » et

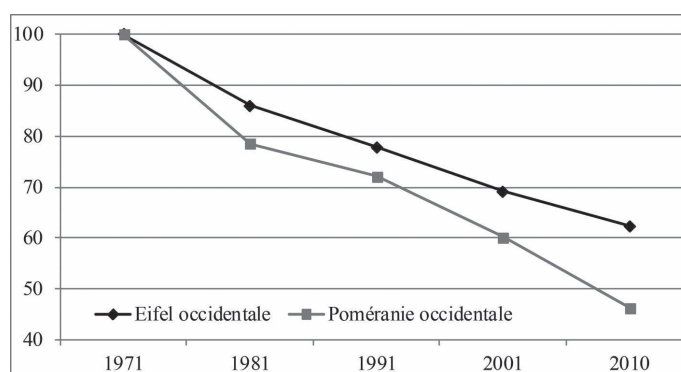


Figure 2 : Évolution du nombre d'habitants dans les communes étudiées de l'Eifel occidentale et de Poméranie occidentale entre 1971 et 2010 (Source : Statistisches Amt Mecklenburg-Vorpommern, 2010 ; Statistisches Amt Mecklenburg-Vorpommern, 2012 ; Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz, 2012)

Evolution of communal Population in Study Areas between 1971 and 2010

même « très périphérique » (Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (BBSR), 2010). Mais les deux régions se distinguent par leur environnement régional : la Poméranie occidentale est entourée d'autres régions que le BBSR qualifie de périphériques, alors que l'Eifel occidentale se situe à proximité de régions urbanisées (Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung, 2005).

– Dans les deux régions, la densité de population est très faible pour l'Allemagne : elle atteint 59 habitants/km² dans l'arrondissement de Bitburg-Prüm et varie de 39 à 46 habitants/km² dans les arrondissements de Poméranie occidentale.



Figure 3 : Paysages ondulés de moraines en Poméranie occidentale avec de grandes cultures (Cliché : Reichert-Schick, sept. 2009, près de Schönfeld)
Rippled Landscape of Moraines with Large-Scale Farming, Western Pomerania (Cliché : Reichert-Schick, Sept. 2009, near Schönfeld)



Figure 4 : Paysages de prairies et forêts dans l'Eifel (Cliché : Reichert-Schick, juin 2012, près de Aach).
Forest and Prairie Landscape, Eifel (Cliché : Reichert-Schick, June 2012, near Aach)

– L'Office fédéral de l'aménagement du territoire considère le développement économique comme « moyen » pour l'Eifel et comme « nettement inférieur à la moyenne » pour la Poméranie occidentale (Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung, 2005).

– Dans les arrondissements de Poméranie occidentale, le taux de chômage varie de 12 à 16 % ; dans l'Eifel occidentale, il n'est que de 3 % (Statistische Ämter des Bundes und der Länder, 2012). Mais ce taux étonnamment faible est moins lié au dynamisme de l'économie locale qu'à la proximité du Luxembourg, où de nombreux habitants exercent une activité, généralement bien rémunérée.

– La situation nettement meilleure des communes de l'Eifel occidentale est aussi à relier à la dette des communes étudiées, qui n'est que de 288 € par habitant, alors qu'elle atteint 1 635 € par habitant en moyenne dans les communes de Poméranie occidentale (Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz, 2012 ; Statistisches Amt Mecklenburg-Vorpommern, 2010).

– Les espaces naturels jouent aussi un rôle non négligeable dans la conception des perspectives de développement local et des exigences qu'elles induisent dans le domaine des services à la population. En Poméranie occidentale intérieure, la monotonie des paysages ondulés de moraines est accentuée par l'exploitation agricole de surfaces particulièrement grandes (figure 3, tableau 1). Dans l'Eifel occidentale en revanche, les paysages de moyenne montagne sont plus variés, avec une dominante de prairies et de forêts (figure 4). L'Eifel occidentale présente ainsi une plus grande attractivité paysagère que la Poméranie agricole, ce qui la dote d'opportunités de développement touristique et de loisirs, susceptibles de maintenir, voir de développer les équipements, ce que nous verrons en partie 5.

Le tableau 1 présente des données de cadrage sur les caractéristiques socio-économiques, les ressources fiscales et les revenus disponibles, pour deux les espaces d'étude et avec une référence aux valeurs moyennes allemandes.

Ces paramètres socio-économiques et géographiques conditionnent les services à la population et les équipements qui leur sont associés. Dans les deux régions le nombre d'utilisateurs est faible. L'idée d'une décentralisation des services se heurte aux structures et à la situation périphérique de ces espaces.



Tableau 1 : Données statistiques de cadrage sur les espaces étudiés (Eifel occidentale et Poméranie occidentale) (Sources : Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung, 2013a; Statistische Ämter des Bundes und der Länder, 2013)*

Basic data of the examination rooms Westeifel and Pomerania compared to the national value in Germany

* Les données pour l'Eifel occidentale sont celles de l'arrondissement Eifelkreis Bitburg-Prüm; celles pour la Poméranie occidentale correspondent à la moyenne des valeurs des arrondissements Ostvorpommern, Uecker-Randow, Mecklenburg-Strelitz, Müritz und Demmin. Suite à la réforme territoriale dans le Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, ces cinq arrondissements ont fusionné dans les deux nouveaux arrondissements "Vorpommern-Greifswald" et "Mecklenburgische Seenplatte".

	Eifel occidentale	Poméranie occidentale	Allemagne fédérale
Densité de population (hab./km ²)	57,8	43,1	228,9
Solde naturel pour 1000 habitants en 2010	-3,9	-4,8	-2,2
Solde migratoire pour 1000 habitants en 2010	-0,4	-7,1	1,6
Part des plus de 65 ans dans la population en 2010 (%)	20,3	22,7	20,6
Taux d'activité des 15-65 ans en 2010 (%)	64,4	58,7	78,0
Taux annuel moyen de chômage en 2010 (%)	3,3	14,9	7,7
Part des salariés du secteur secondaire dans le total de salariés, en 2010 (%)	38,1	23,2	30,3
Part des salariés du secteur tertiaire dans le total de salariés, en 2010 (%)	51,2	69,2	68,8
Part de la SAU dans la surface totale (%)	53,6	60,1	52,5
Taille moyenne des exploitations agricoles (ha)	43,5	277,7	45,3
PIB par actif en 2009 (en milliers d'euros)	53,3	45,9	59,5
Recettes fiscales des communes en 2010 (en euros par habitant)	442,6	294,1	626,5
Taxe professionnelle en 2010 (en euros par habitant)	279,3	128,3	437,1
Revenu disponible des ménages, en euros par habitant	17836,0	14635,0	18983,0
Temps d'accès jusqu'au pôle urbain supérieur en 2010 (en minutes et en voiture)	53,8	41,1	34,8

Dem Untersuchungsraum Westeifel liegen die Daten für den Landkreis "Eifelkreis Bitburg-Prüm" zugrunde und dem Untersuchungsraum Vorpommern der Mittelwert der Daten für die Landkreise Ostvorpommern, Uecker-Randow, Mecklenburg-Strelitz, Müritz und Demmin. In Mecklenburg-Vorpommern hat 2011 eine Kreisgebietsreform stattgefunden, wodurch die genannten Landkreise zu den beiden neu gebildeten Kreisen "Vorpommern-Greifswald" und "Mecklenburgische Seenplatte" vereint wurden.

http://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/Raumbeobachtung/InteraktiveAnwendungen/Regionalprofile/Regionalprofile_node.html

L'attractivité paysagère et son environnement régional représentent des avantages pour la région de l'Eifel, où existent des possibilités de stabilisation à travers le secteur du tourisme et des loisirs, d'autant que la région profite du rayonnement des deux métropoles voisines, Trêves et Luxembourg. Ces atouts sont absents en Poméranie occidentale. La faiblesse du chômage et le niveau élevé de revenu sont des avantages pour l'Eifel (grâce au voisinage de Luxembourg), alors que les forts taux de chômage en Poméranie occidentale se traduisent par un pouvoir d'achat pour partie très limité. Du point de vue du niveau de développement économique régional et de l'endettement des municipalités, l'Eifel se trouve également dans une situation plus avantageuse. Mais dans les deux régions, on peut s'attendre à un déficit d'innovation et à ce que les collectivités locales voient leurs marges de manœuvre limitées par des situations budgétaires tendues.

Il ressort de cette première analyse comparative que, dans les deux régions étudiées, la résolution des problèmes liés aux services à la population se heurte à des paramètres structurels propres à des périphéries. Au demeurant, il s'avère déjà que l'Eifel occidentale se trouve dans une situation plus stable que la Poméranie occidentale.

LES SERVICES À LA POPULATION DANS LES RÉGIONS D'ÉTUDE

Évolution des équipements

Une enquête a été réalisée lors d'entretiens avec les maires au sujet des équipements jugés importants pour les besoins quotidiens de la population. Elle permet de dresser un état des lieux de l'offre de services. Cette enquête inventorie la présence ou la date de fermeture des épiceries, des boulangeries,

des boucheries, des bureaux de poste, des cabinets de médecins généralistes, des crèches, des écoles et des cafés-restaurants³.

Dans les communes d'étude de l'Eifel occidentale, sept équipements ont été préservés sur les 40 présents en 1950 – soit 17 % (tableau 2). Autrement dit, quatre équipements sur cinq ont fermé depuis 1950. Ce délitement des infrastructures s'est effectué progressivement : 64 % des équipements ont fermé entre 1965 et 1988, 36 % entre 1995 et 2006. Les épiceries, les bureaux de poste, les crèches, les écoles et les cafés-restaurants ont été particulièrement affectés. Tous les autres types d'équipements

jouaient pour les communes sélectionnées un rôle restreint ou nul.

L'analyse de la relation entre fermetures d'équipements de services et distance au pôle urbain (figure 5) montre que même les communes relativement éloignées des pôles urbains sont affectées par les fermetures : certes, pour les communes de Eßlingen et Zweifelscheid, le temps d'accès aux villes équipées n'est que de 9 minutes en moyenne ; mais de Nusbaum, Mützenich et Hommerdingen le temps d'accès s'élève à 20-30 minutes, et de Usch à plus de 30 minutes en voiture.

	Nombre d'habitants	Epicerie	Boulangerie	Boucherie	Bureau de poste	Cabinet médical	Crèche	Etablissement scolaire	Café-restaurant	Transport en commun
Ammeldingen [AMM]	10									○
Eßlingen [ESS]	55	1967			1984					○
Feilsdorf [FEI]	28								1965	
Hamm [HAM]	19					X				○
Heckhuscheid [HEC]	136	X							1978	○
Hommerdingen [HOM]	55	1978			1988					○
Krautscheid [KRA]	250	1968 / 05			1959			1973	2002	○
Kyllburgweiler [KYL]	95				2000				X	○
Lascheid [LAS]	72	1995			1999			1970		
Malberg [MAL]	606	X	X	1994	1998			1971	2006	○
Matzerath [MAT]	55									○
Mauel [MAU]	69	1979								○
Mützenich [MÜT]	119				1968			1965		○
Nusbaum [NUS]	468		1995	2002	2001			1972	X	○
Oberlascheid [OBE]	141							1973	X	
Reipeldingen [REI]	67								1980	
Sengerich [SEN]	20									
Sevenig/Our [SEV]	59									○
Strickscheid [STR]	34									
Usch [USC]	65	1995			1967			1965		X
Zweifelscheid [ZWE]	40				1974				1976	○

Année	Date de fermeture dans la période 1950-1989	X	Équipement encore existant
Année	Date de fermeture depuis 1990	○	Service existant de façon limitée

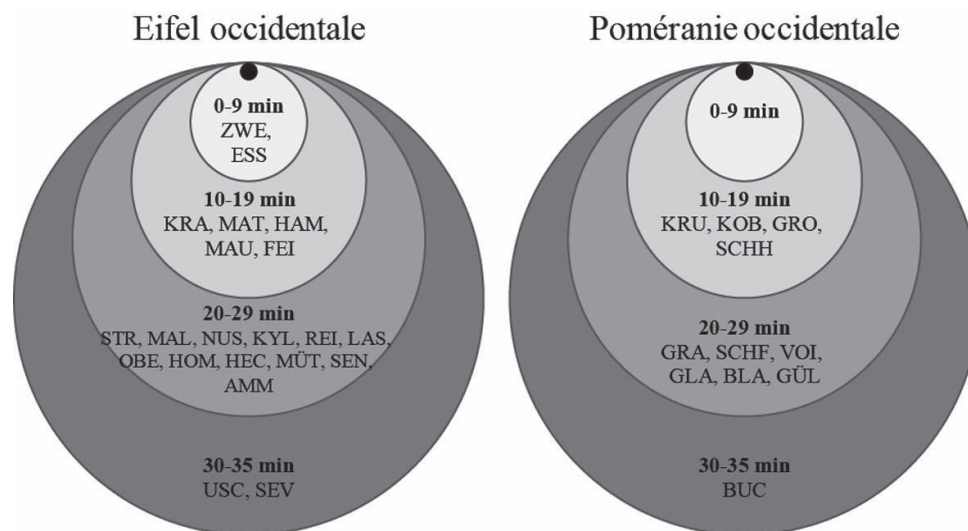
Tableau 3 : Évolution de l'équipement en services dans les communes étudiées en Poméranie occidentale, 1950-2008 (Source : Enquêtes auprès des maires des communes étudiées)

Evolution of Services in Western Pomerania, 1950-2008

3. Il était initialement prévu d'inventorier également les stations-service et les pharmacies, mais aucune n'existe dans les communes d'étude.

Figure 5 : Temps d'accès des communes étudiées aux pôles urbains équipés (en minutes et en voiture)
(Source : Calculs personnels réalisés d'après Google Maps)

Distance of the study communities in the West Eifel and Pomerania to the nearest regional center



Dans les communes étudiées en Poméranie occidentale, les choses se sont déroulées différemment. La rétraction a été brusque (tableau 3). Des 53 équipements présents en 1950, seuls sept existent encore, soit 13 %. Mais entre 1950 et 1990, seules cinq fermetures avaient eu lieu. On ne peut donc guère parler d'une rétraction pour cette période. Cela renvoie au fait que les villages dans la République démocratique allemande, en raison de leur importance pour le secteur agricole, bénéficiaient d'une vaste gamme d'équipements et de services à la population, en partie gérés par les coopératives de production agricole. Avec la réunification et la restructuration du secteur agricole, ce haut niveau de service à la population n'a pu être maintenu et les villages ont perdu en quelques années plusieurs de leurs équipements. Le passage d'un très bon niveau d'équipement à un niveau bas, voire à une absence totale d'équipement a été extrêmement brusque. 89 % des fermetures ont eu lieu après 1990. Les épiceries, les bureaux de poste, les cabinets médicaux et les crèches ont été particulièrement affectés ; boulangeries, boucheries, écoles primaires ou cafés-restaurants ont aussi fermé dans les villages qui en étaient dotés. Aujourd'hui, seuls 4 des 11 villages étudiés possèdent encore des équipements de services à la population. En Poméranie, le temps d'accès aux pôles urbains équipés est pour la majorité des communes, supérieur à 20 minutes (Voigtsdorf, Glasow, Blankensee), voire 30 minutes (Buchholz).

Les données statistiques sur les établissements scolaires confirment le démantèlement continu des services dans les deux régions. Selon notre enquête, les écoles primaires ont fermé dans toutes les communes sans exception, ce qui s'explique en grande partie par l'évolution du nombre d'enfants, qui a diminué de 60 % entre 1995 et 2010 dans les quatre arrondissements étudiés de Poméranie occidentale (figure 6). Dans l'arrondissement de Uecker-Randow par exemple, le nombre d'enfants en âge d'être scolarisés est passé de 15 000 à 5 000 de 1995 à 2010. En revanche, dans l'arrondissement de Bitburg-Prüm, dans l'Eifel occidentale, le nombre d'enfants d'âge scolaire est resté à peu près stable – il a même légèrement augmenté jusqu'en 2004, mais il diminue depuis.

Cette diminution du nombre d'enfants a provoqué la fermeture de 60 % des établissements scolaires (figure 7), les écoles primaires étant particulièrement affectées par ce mouvement. Dans les arrondissements étudiés en Poméranie occidentale, le nombre d'écoles primaires a diminué de plus de moitié (de 65 % dans l'arrondissement Uecker-Randow). Dans l'Eifel occidentale, la tendance est certes aussi régressive, mais la diminution plus progressive du nombre d'élèves explique que seuls 15 % des établissements scolaires aient fermé depuis 1995 et que les écoles primaires n'aient pas encore été affectées.

La perception de l'équipement en services par les habitants

L'enquête a permis de cerner la façon dont les habitants évaluent l'état actuel de l'équipement en infrastructures de service.

Du point de vue des habitants, ceux-ci considèrent l'état actuel de l'équipement en infrastructures de service comme problématique, même s'il n'occupe pas, selon eux, la première place des enjeux

auxquels la région doit faire face. La figure 8 montre que les habitants placent cette thématique au second rang en Poméranie occidentale, et au troisième rang dans l'Eifel occidentale.

Dans les deux régions, ce sont d'autres sujets qui préoccupent la population : le chômage a été cité par les deux tiers des habitants interrogés en Poméranie, le vieillissement par un quart des personnes interrogées dans l'Eifel.

Pour mieux cerner la façon dont la population perçoit l'état de l'équipement en infrastructures de services à la population, plusieurs réponses ont été proposées aux personnes interrogées (figure 9). L'affirmation « Près de chez moi, je trouve tout ce qu'il faut pour couvrir mes besoins quotidiens » est partagée par 31 % des habitants de l'Eifel, mais 44 % de ceux de Poméranie. Ce taux étonnamment élevé en Poméranie pourrait s'expliquer par l'importance de l'auto-alimentation, les cultures de fruits et légumes et l'élevage de bétail autorisant un certain degré d'autonomie par rapport au commerce de détail.

La question de l'accessibilité est sensible pour une part assez importante des personnes interrogées : entre 18 % dans l'Eifel et 25 % en Poméranie, n'ont pas accès « à tous les équipements importants avec les moyens de transport à [leur] disposition » ; il s'agit principalement de personnes âgées ou de chômeurs, qui ne disposent pas de voiture (figure 9).

Malgré le délitement des infrastructures de service, seuls 50 % des habitants dans l'Eifel et 59 % en Poméranie occidentale souhaitent un meilleur équipement de leur village (figure 10). Ce résultat indique que les habitants ont développé des stratégies individuelles pour faire face à la situation, comme le recours à la solidarité de voisinage ou à des offres alternatives, *via* Internet par exemple. Cela se reflète aussi dans le fait que seulement 17 % et 15 % des personnes interrogées (respectivement dans l'Eifel occidentale et en Poméranie occidentale) considèrent que le niveau d'offre de services lèse leur qualité de vie (figure 10).

La perception du niveau actuel d'équipements et de services à la population est enfin fonction de la situation familiale et de l'âge (figure 11). Près de la moitié des personnes interrogées (44 % dans l'Eifel occidentale et 46 % en Poméranie occidentale) considèrent que la vie en milieu rural est difficile avec des enfants en âge scolaire et que le stress

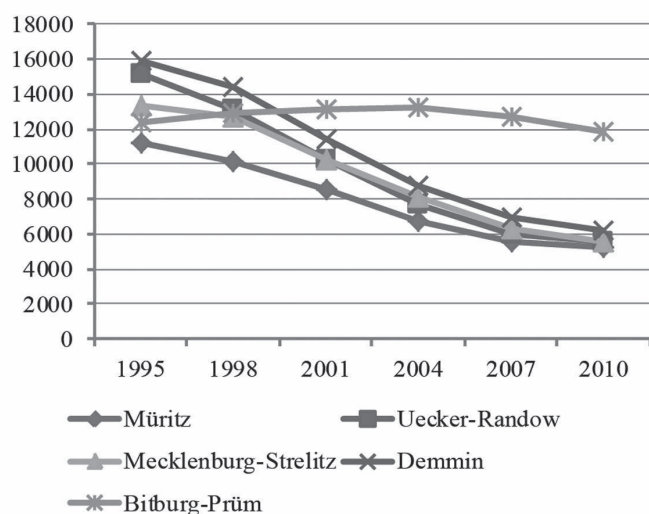


Figure 6 : Évolution du nombre d'enfants d'âge scolaire dans les arrondissements étudiés (Areas Source : Statistische Ämter des Bundes und der Länder, 2012)

Evolution of school-aged Children in the Study

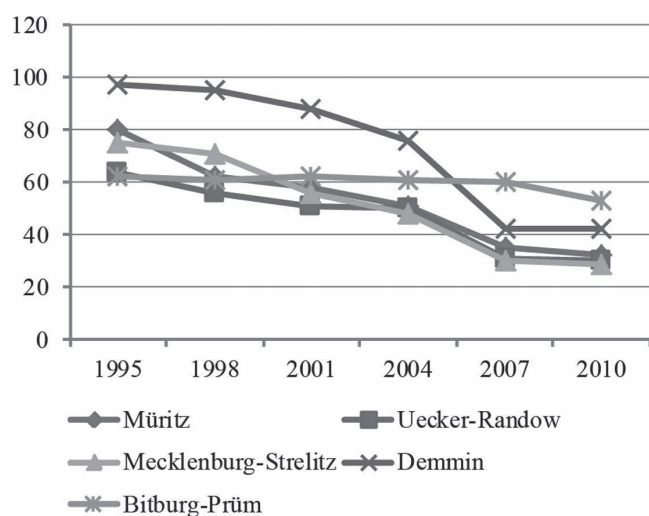


Figure 7 : Évolution du nombre d'établissements scolaires dans les arrondissements étudiés (Les arrondissements de Müritz, Uecker-Randow, Mecklenburg-Strelitz et Demmin corespondent aux arrondissements étudiés en Poméranie occidentale; celui de Bitburg-Prüm au terrain de l'Eifel)

Evolution of Schools in the Study Areas

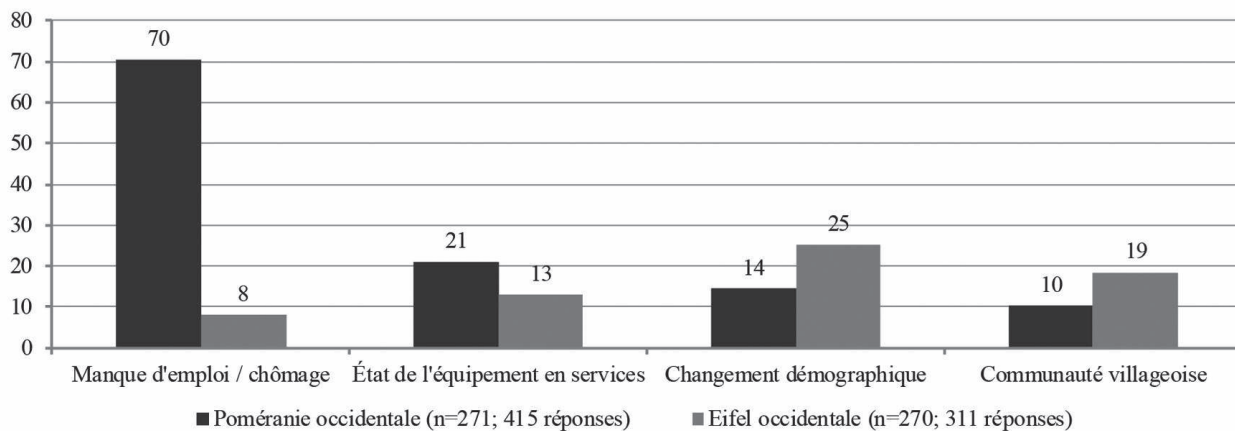


Figure 8 : Les problèmes majeurs de la région, selon les habitants (Source : enquêtes A. Reichert-Schick)
The major Problems of the region, according to the residents

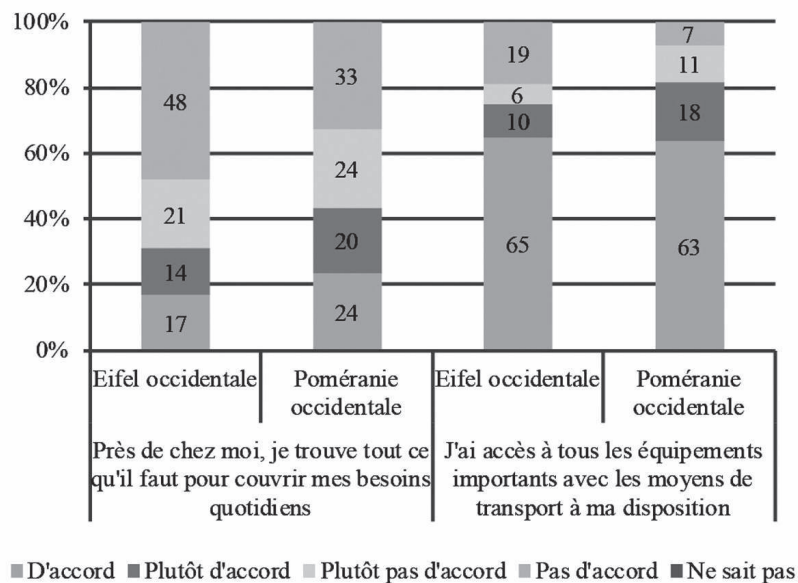


Figure 9 : Services à la population : la perception des habitants (1) (Source : enquête A. Reichert-Schick [Poméranie occidentale n = 271, Eifel occidentale n = 270])
Perception of Services by the Residents (1)

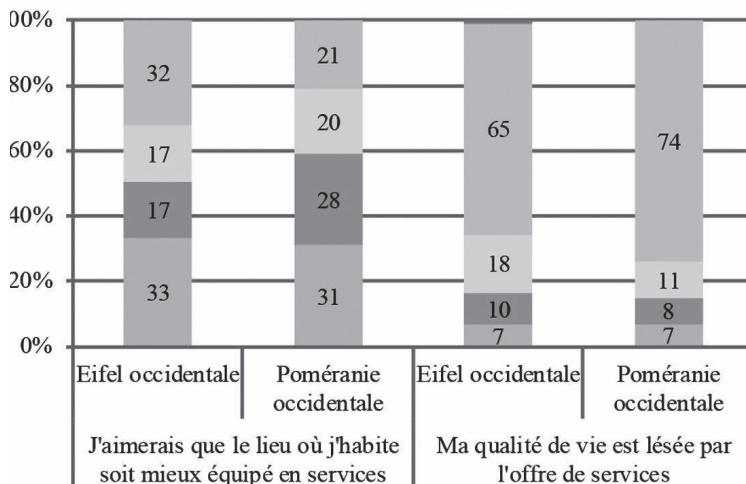


Figure 10 : Services à la population : la perception des habitants (2) (Source : enquête A. Reichert-Schick [Poméranie occidentale n = 271, Eifel occidentale n = 270])
Perception of Services by the Residents (2)

D'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas d'accord ■ Ne sait pas

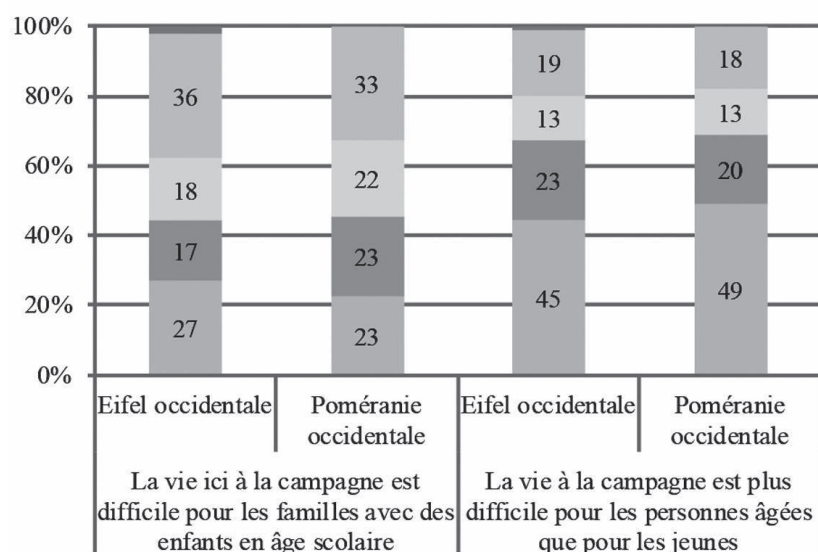


Figure 11 : Services à la population : la perception des habitants (3) (Source : enquête A. Reichert-Schick [Poméranie occidentale n = 271, Eifel occidentale n = 270])

Perception of Services by the Residents (3)

■ D'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas d'accord ■ Ne sait pas

quotidien des enfants augmente considérablement à mesure que les établissements ferment et que les distances parcourues s'allongent. Enfin, plus des deux tiers des personnes interrogées estiment que la vie à la campagne est plus difficile pour les personnes âgées que pour les jeunes.

Dans les deux régions, certains des problèmes posés par la réduction de l'offre de services peuvent être palliés par les solidarités de voisinage. Selon notre enquête, plus des deux tiers des personnes interrogées pensent que l'aide de voisinage est très importante (figure 12). Elle semble l'être plus dans l'Eifel qu'en Poméranie, où 22 % des enquêtés sont d'accord avec l'affirmation "Les gens s'évitent dans le village" (12 % dans l'Eifel) et où 45 % pensent qu'il existe des tensions sociales dans leur village (pour 25 % dans l'Eifel).

La perception de l'équipement en services par les acteurs politiques locaux

Les acteurs politiques locaux considèrent également l'état actuel de l'équipement en services à la population comme problématique, en particulier pour les personnes âgées. Le constat de l'élu de district de Uecker-Randow est représentatif : « Pour les personnes âgées qui ne disposent pas de voiture en milieu rural, l'état actuel des infrastructures appauvrit la qualité de vie et représente une contrainte. » Mais les responsables locaux soulignent aussi que

les habitants se sont habitués à la situation au fil du temps. Un responsable administratif explique ainsi : « En matière d'offre de services, la situation est mauvaise. Les trajets pour aller chez le médecin ou faire ses courses sont longs, mais on s'habitue à tout. » Cela explique aussi pourquoi la population se satisfait d'un niveau relativement faible d'infrastructures de services. Plutôt que d'adaptation ou de sobriété, il s'agit de résignation. Les entretiens qualitatifs montrent en effet que les habitants ont renoncé à tout espoir d'amélioration de la situation. C'est particulièrement le cas en Poméranie occidentale où la solidarité de voisinage est peu développée. « C'est le chacun pour soi », constatait un des maires. D'autres maires soulignaient la faiblesse de la vie communautaire, une vie quotidienne dénuée de solidarité ainsi qu'une fragmentation sociale accentuée depuis la réunification.

Les maires de l'Eifel occidentale apparaissent en revanche plus confiants dans leur évaluation de la situation et ils soulignent que le niveau d'infrastructures de services est suffisant. Mais ils reconnaissent dans le même temps que les nouveaux arrivants ne s'en satisfont pas : « Pour les habitants de Feilsdorf, les infrastructures de service sont suffisantes. Mais l'offre est insuffisante pour attirer de nouveaux habitants. » Le maire de Mauel complète : « Pour les habitants, les infrastructures de service sont largement suffisantes, ce sont les citoyens qui doivent s'adapter, mais même pour les personnes âgées ce n'est pas un problème,

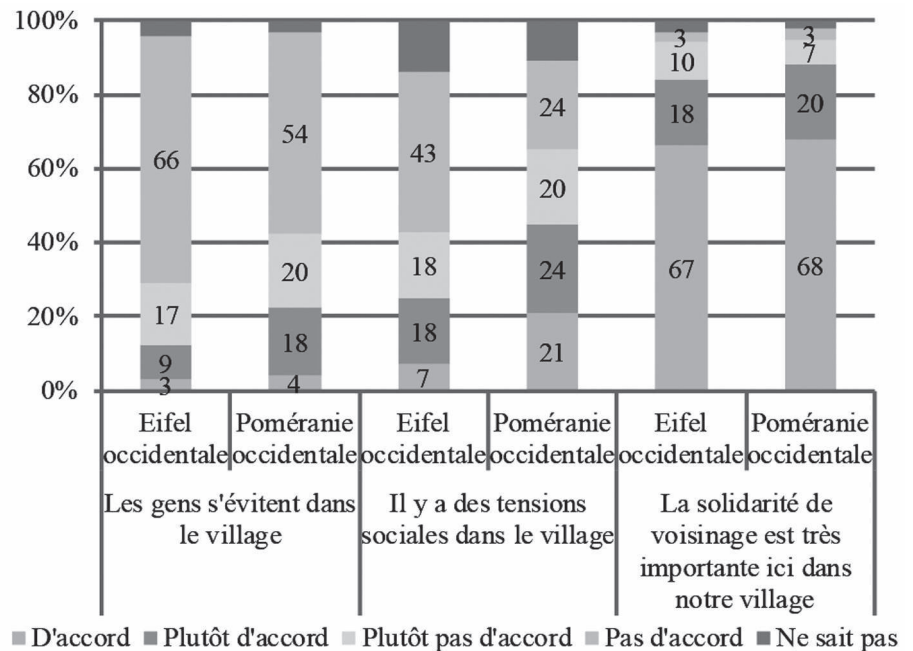


Figure 12 : La solidarité villageoise : perceptions des habitants (Source : enquête A. Reichert-Schick [Poméranie occidentale n = 271, Eifel occidentale n = 270])
Statements about the solidarity of the village community

grâce aux commerces ambulants et à la solidarité de voisinage. » Les entretiens ont mis en évidence une approche pragmatique du manque d'équipements, comme l'exprime cette citation : « Les équipements sont suffisants. Par exemple, on n'a pas besoin de salle communale, puisqu'un des habitants dispose d'une salle de fêtes qu'il met volontiers à disposition pour toute cérémonie » (Commune de Strickscheid).

Les conséquences de l'amenuisement de l'offre de services

Si des propos positifs sont ressortis de l'enquête, celle-ci met aussi en évidence que l'état de l'offre de services expose une part importante de la population à de fortes contraintes (figure 13). Il est alarmant qu'un quart des personnes interrogées déclare

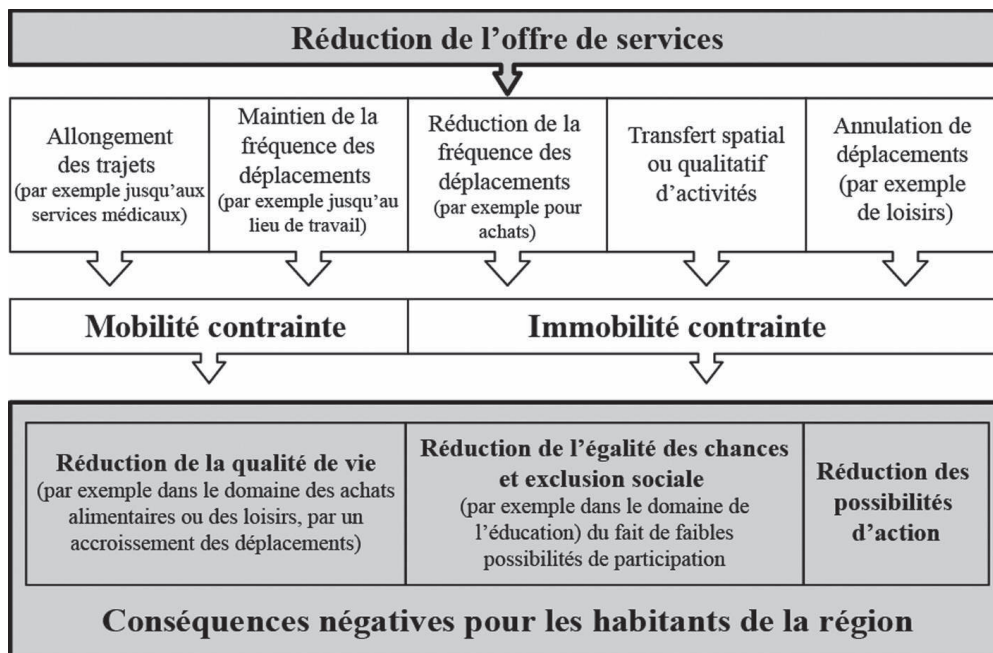


Figure 13 : Conséquences négatives de la réduction de l'offre de services à la population sur la qualité de vie, les chances et les possibilités d'action des personnes affectées (Source : schéma personnel, d'après : Naumann et Reichert-Schick, 2012)
Reduction of Services and its Consequences on the Population's Quality of Life, Chances and Possibilities of Action

qu'elles n'ont pas accès à des équipements importants avec les moyens de transport dont elles disposent.

De façon générale, le délitement des infrastructures et l'appauvrissement des services à la population ont pour conséquence une mobilité contrainte – par exemple dans le cas d'une maladie chronique qui oblige à se déplacer jusqu'aux services médicaux. D'un autre côté, les restrictions des services à la population peuvent aussi mener à une immobilité contrainte, lorsque l'on n'a pas la possibilité d'exercer les activités souhaitées ou de faire ses achats dans un certain type de commerce. Cette modification spatiale et qualitative du rayon d'action des individus concerne plus particulièrement les populations socialement défavorisées. Dans le meilleur des cas, les possibilités d'action sont limitées ; dans des cas moins favorables, cela conduit non seulement à

une diminution de la qualité de vie, mais aussi à une réduction de l'égalité des chances et à l'exclusion sociale, comme l'ont montré les travaux de Beetz *et al.* Pour les espaces ruraux d'Allemagne du nord-est (Beetz, Huning et Plieninger, 2008 ; Naumann et Reichert-Schick, 2012). Ce processus est par exemple indéniable dans le cas du démantèlement des infrastructures scolaires. Cela concerne même l'Eifel occidentale, où la proximité du Luxembourg ne compense pas l'amenuisement de l'offre de services sociaux ou scolaires.

En raison de ces conséquences sur la précarisation de la population, la question du délitement des infrastructures de service à la population est instrumentalisée politiquement, surtout en Poméranie occidentale. Le parti d'extrême-droite NPD a ainsi tenté, lors des élections municipales de 2009, de s'approprier le sujet. Il est donc d'autant plus impor-



Figure 14 : Affiches électorales du parti d'extrême-droite NPD en Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, élections municipales de 2009, (Cliché : Reichert-Schick, août 2009, près de Torgelow)

Slogans des affiches : Stop à la politique de désertification ! Renforcer les infrastructures en milieu rural (à gauche) ; La santé du peuple plutôt que le manque de médecins ! (à droite).

Campaign Signs of extreme right-wing NPD Party in Mecklenburg-Western Pomerania, municipal Elections of 2009 (Cliché : Reichert-Schick, août 2009, near Torgelow)

tant dans cette région d'œuvrer à une amélioration de l'offre de services à travers des approches convaincantes, en particulier dans le domaine des transports et des services de première nécessité, avant que ces déficits ne poussent de nouveaux électeurs vers les organisations d'extrême-droite (Naumann et Reichert-Schick, 2012).

LES PERSPECTIVES DE MAINTIEN DES SERVICES À LA POPULATION

Dans les deux régions étudiées, plusieurs axes d'interventions paraissent importants pour assurer le maintien des services à la population. Il s'agit de diverses innovations qui peuvent permettre une adaptation et un aménagement de l'offre de services. La recherche de perspectives spécifiques de développement local est par ailleurs nécessaire. Dans les deux régions existent des opportunités de développement durable à partir de leurs profils fonctionnels, d'une part, et d'exploiter la situation frontalière d'autre part, afin d'impulser des dynamiques de stabilisation et de revitalisation. Ces axes d'interventions sont présentés ici dans leurs grandes lignes.

Innovations servicielles et innovations sociales

En Allemagne, le débat sur le devenir de l'offre de services en milieu rural de faible densité porte sur les options suivantes, inspirées par les expériences scandinaves en particulier :

- Il est possible de maintenir une offre de services en la flexibilisant. Par exemple, le transport à la demande peut remplacer les lignes régulières de transport en commun (Thrun, 2003).

- Des services télématiques peuvent, au moins en partie, constituer une alternative dans les domaines des services administratifs, voire médicaux (Winkler-Kühlken, 2003).

- Le redimensionnement des équipements existants peut être une option pour le maintien d'établissements scolaires dans les espaces ruraux. Les écoles peuvent être réorganisées pour s'adapter à une demande réduite (Winkel *et al.*, 2007).

- Face à la réduction de la demande et des densités de population, la déconcentration constitue une alternative, surtout dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Les stations déconcentrées

permettent d'éviter, pour l'évacuation des eaux usées en particulier, des conduites longues et des coûts fixes élevés (Kozioł *et al.*, 2006).

- Les coopérations régionales peuvent faciliter le maintien des structures de formation professionnelle, mais aussi générer des synergies dans le secteur de l'approvisionnement et de la gestion des déchets.

- Enfin, les services ambulants à la population sont adaptés dans plusieurs domaines, comme le commerce alimentaire, les bibliothèques, les services bancaires, ou même médicaux (Thrun, 2003).

Au-delà de ces solutions techniques, de nouvelles formes institutionnelles font figure d'innovations sociales (Gillwald, 2000 ; Howaldt et Schwarz, 2010). De nombreux équipements ont pu être maintenus, voire ré-installés, à travers de nouveaux portages institutionnels, comme des épiceries coopératives ou des initiatives citoyennes visant à combler le manque de services en commun – par exemple, les "bus citoyens" (Ehrlich *et al.*, 2013). Ces innovations sociales visent les bien commun et se traduisent par de nouvelles pratiques sociales, de nouvelles formes de participation et d'intégration sociales (Müller *et al.*, 2013 ; Rammert, 2010). Mais en Allemagne, les modes d'organisation innovants achoppent encore souvent sur des interdictions légales, dont une révision flexible permettrait d'accorder plus de marge de manoeuvre aux acteurs pour mettre en oeuvre des solutions.

En Allemagne, de nombreux projets pilotes ont été expérimentés dans le domaine des innovations techniques et sociales. Les projets pilotes MORO de l'Institut de recherche BBSR ont pour objectif de mettre en oeuvre et de tester des instruments d'aménagement innovants, comme le *Programme d'action sur les services à la population*, l'étude *Stratégies de stabilisations dans les espaces fragiles* ou encore *Stratégies d'intervention régionale pour le maintien des services publics à la population* (Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung, 2013b). A cela s'ajoute une multitude de projets de développement local et régional, par exemple dans le cadre des dispositifs *Regionen aktiv* ou *LandZukunft*, qui proposent des outils adaptés aux problèmes des espaces ruraux périphériques. En principe, ces différents dispositifs font émerger des projets qui, sous réserve d'une évaluation positive, peuvent être transposés à d'autres régions. Mais la communication sur les réussites fait défaut et, de fait, peu de projets font

école, ce qui pose question quant à la transférabilité de ces projets pilotes. L'insuffisance des possibilités de financement et des services de conseil pour la mise en œuvre des exemples de bonne pratique expliquent en partie ces échecs.

Mais au-delà de ces dispositifs généraux, qui concernent l'ensemble des espaces ruraux, l'Eifel et la Poméranie occidentales présentent des caractéristiques spécifiques en terme de situation frontalière et de profil fonctionnel, qui constituent des atouts potentiels pour la stabilisation des équipements et l'offre de services.

La situation frontalière : une chance de développement ?

Pour l'Eifel, la situation frontalière au contact des pays du Benelux représente un élément favorable à un triple niveau. D'une part, les prix du foncier et de l'immobilier constituent un atout : la valeur indicative des terrains constructibles (15 € par mètre carré en moyenne dans les communes étudiées) séduit les Luxembourgeois désireux d'acquérir ou de construire une maison.

De plus, la conjonction d'une situation de marge, d'une attractivité paysagère de moyenne montagne et de faibles densités de population est favorable à l'installation de personnes en quête de repos et de retraités en provenance des Pays-Bas, de Belgique et des régions urbaines allemandes voisines.

Enfin et surtout, les possibilités d'emplois qu'offre le Luxembourg, notamment dans des secteurs d'activités urbains comme les services et le secteur bancaire, permettent aux habitants de l'Eifel de rester sur place et leur évitent l'émigration. L'absence de barrière linguistique entre l'Allemagne et le Luxembourg facilite à la fois l'implantation de Luxembourgeois et les navettes vers les emplois métropolitains du Luxembourg.

Pour la Poméranie occidentale, la situation frontalière avec la ville de Szczecin en Pologne, pourrait aussi ouvrir de nouvelles perspectives. Si la ville de Stettin devenait un centre dynamique, des effets positifs pourraient se faire sentir dans les espaces voisins en Allemagne (Hamann, 2010). Il s'agit du seul cas allemand de région frontalière rurale, économiquement défavorisée et aux terrains bon marché, située à proximité directe d'une grande ville de près de 500 000 habitants.

Depuis l'entrée de la Pologne dans l'espace Schengen en 2007, 1 258 Polonais se sont installés dans l'arrondissement de Uecker-Randow, ce qui représente 2,3 % de la population totale (Lada et Frelak, 2012a). Les facteurs migratoires résident, comme dans l'Eifel, dans les prix de l'immobilier et des loyers, compétitifs par rapports à ceux de la ville de Stettin, mais aussi dans la bonne accessibilité grâce à l'autoroute, dans les procédures administratives relativement simples et dans les avantages monétaires que les Polonais tirent de la résidence en Allemagne.

La localité de Löcknitz met beaucoup en œuvre pour inciter des ressortissants polonais à s'y installer. Les publicités des agences bancaires s'adressent explicitement aux Polonais et l'offre scolaire comprend un collège-lycée germano-polonais. Fin 2010, 10 % des habitants étaient d'origine polonaise (Lada et Frelak, 2012b). Les villages plus modestes profitent également de flux migratoires, en raison de la disponibilité de maisons individuelles bon marché. L'arrivée de Polonais a permis de nettement réduire le taux de vacance des logements (figures 15).

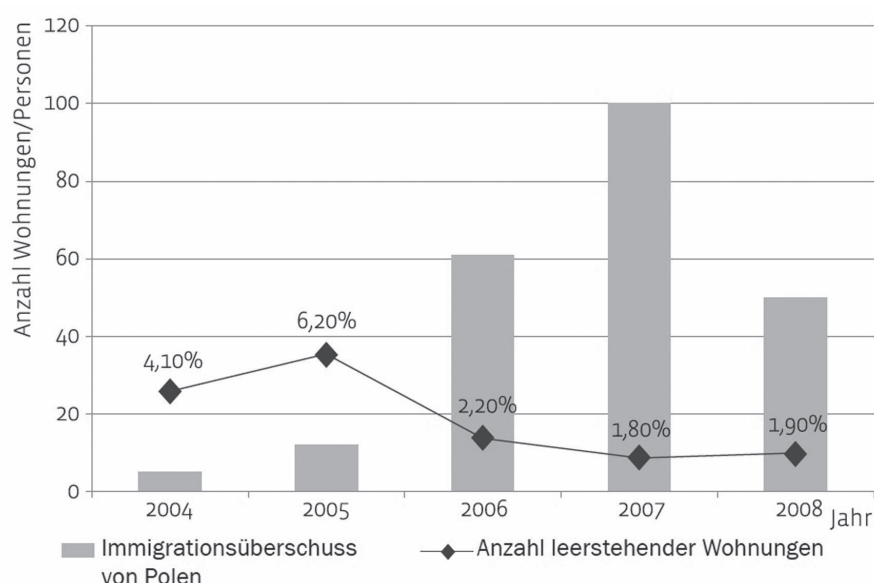
Depuis le 1^{er} mai 2011 et la levée des mesures transitoires⁴, la pleine liberté de circulation des travailleurs constitue une nouvelle condition très favorable à l'intensification des relations transfrontalières. L'union des caisses médicales compte par exemple sur les médecins polonais pour remédier au manque de médecins généralistes dans les espaces ruraux allemands. L'Agence fédérale pour l'emploi a ouvert un bureau à Stettin pour aider les Polonais à chercher un emploi en Allemagne.

Le développement des navettes et des flux migratoires en provenance de Pologne devrait permettre une meilleure utilisation des infrastructures de services situées à proximité de la frontière. Mais c'est aussi l'ensemble du système de peuplement qui devrait en profiter. Dans l'arrondissement Uecker-Randow, plus de 200 entreprises polonaises sont enregistrées : les immigrants créent ainsi leur propre emploi (Lada et Frelak, 2012b). Lada und Frelak (2012b) résument ainsi : « Les Polonais qui s'installent là freinent le processus de désertification, de dévalorisation et de démolition de nombreuses maisons vacantes. L'immigration polonaise soutient

4. Jusqu'à cette date, l'Allemagne appliquait pour les ressortissants des pays entrés dans l'UE en 2004 – dont la Pologne – des restrictions au droit de travailler et d'entreprendre sur son sol (NdT).

Figure 15 : Évolution du nombre de logements vacants et immigration polonaise à Löcknitz, 2004-2008 (Source : Lada et Frelak, 2012a)

Evolution of vacant Units and Polish Immigration in Löcknitz, 2004-2008



ainsi la création de nouveaux emplois, car de nombreux Polonais créent leur entreprise. Les familles polonaises qui s'installent assurent *de facto* le maintien des écoles et des crèches allemandes. »

Les perspectives de développement régional

En plus des espoirs suscités par les impulsions transfrontalières, c'est prioritairement sur les potentiels endogènes que les perspectives d'un développement régional viable doivent reposer. Nous proposons deux options de développement pour les deux terrains d'étude, à travers les notions de région énergétique et de région de la santé.

En Poméranie occidentale, l'exploitation de l'énergie éolienne et de la biomasse pourrait permettre de développer un nouveau secteur économique d'avenir et une véritable région énergétique. La perspective serait celle d'une « ré-industrialisation écologique » (Keppler *et al.*, 2009), qui pourrait s'appuyer sur la création d'une filière d'activités à l'échelle régionale susceptible de dégager de la valeur ajoutée. Il existe déjà des exemples de réussite dans ce domaine, comme la région bio-énergétique des lacs de Mecklembourg ou bien l'entreprise de bio-énergie Nawaro à Penkun qui, depuis 2006, alimente en gaz 50 000 ménages grâce à 40 méthaniseurs. Ce concept de région énergétique comprend aussi les parcs éoliens offshore, comme le parc Baltic 1 mis

en service en mai 2011. En favorisant la spécialisation fonctionnelle de la région sur la bio-énergie, les équipements en infrastructures de service pourraient être adaptés (Becker, Gailing et Naumann, 2012). La connexion à de bons réseaux de transports et de communication et la présence de main d'oeuvre qualifiée seraient indispensables.

Les potentiels de développement endogène dans l'Eifel étant orientés sur les segments de migrations de retraités, de loisirs de proximité et de santé, le développement pourrait être ciblé notamment sur la catégorie des personnes âgées. La région pourrait donc se positionner comme région de la santé, avec pour objectif « d'envisager les services de santé non seulement à travers leurs impacts sur le développement régional mais aussi en tant que base et vecteur d'un développement régional équilibré » (Grabski-Kieron et Stinn, 2011). Les atouts paysagers de cette région de moyenne montagne sont propices à des séjours dédiés au bien-être et à la santé, et *prédestinent* la région à développer des mesures d'accompagnement médico-social, des offres sportives adaptées, des établissements de cure et d'autres formes de thérapies, sans oublier les soins aux personnes âgées⁵. Cet axe de développement suppose une offre de services et de commerces spécialisée dans le domaine sanitaire, avec un système diversifié de services médicaux ambulatoires et stationnaires, un bon niveau

5. Sur les possibilités d'intervention dans le domaine de l'économie régionale de la santé, voir Grabski-Kieron et Stinn, 2011.

d'approvisionnement en produits de consommation courante, et des offres intéressantes de restauration et de loisirs. Le concept de « région de la santé » peut ainsi contribuer à maintenir des infrastructures de service à la population, tout en dotant l'Eifel d'une forte attractivité comme lieu de loisirs et de retraite. Claussen (2005) résume ainsi : « La santé de la population est conditionnée en grande partie par des paramètres liés à l'habitat, au travail, à la formation, à la mobilité, aux loisirs, à l'approvisionnement, etc. Le maintien des services publics à la population, qui constitue un objectif de l'aménagement du territoire, contribue fortement à l'accès aux services de santé et à la création de conditions de vie saines. »

CONCLUSION

L'équipement en infrastructures de services constitue un facteur décisif pour le bien-être et l'intégration sociale de la population dans de nombreux espaces ruraux, du fait de leur situation périphérique. Pourtant, le déclin démographique et le vieillissement de la population provoquent la raréfaction de ces infrastructures, et cette raréfaction participe en retour des processus de marginalisation économique et sociale. L'avenir des infrastructures de service est alors indissociable de la question de l'équivalence des conditions de vie sur tout le territoire [principe constitutionnel de la RFA, ndlt]. Le rôle de la politique d'aménagement du territoire est de formuler des exigences minimales en matière d'équipement et de services, non pas en proposant des solutions techniques et institutionnelles toutes faites (Barlösius et al., 2011), mais en laissant suffisamment de marge de manœuvre pour que se déploient des solutions adaptées à chaque contexte local et régional. Le maintien des services à la population – en particulier la santé, l'éducation, l'approvisionnement et les transports – est indispensable au fonctionnement d'une communauté (Naumann et Reichert-Schick, 2012).

Toutefois, on ne peut considérer des régions comme l'Eifel ou la Poméranie occidentale uniquement sous l'angle des handicaps. Il y existe en effet des possibilités pour transformer les problèmes actuels en sources d'innovations, donnant alors à ces régions l'occasion de jouer un rôle pionnier en la matière. Dans les deux régions, la situation frontalière et l'orientation sur des axes de développement spécifiques peuvent

donner l'impulsion. La situation frontalière et les flux migratoires qu'elle induit peuvent favoriser la stabilisation du nombre d'habitants, le maintien du bâti, une meilleure utilisation des infrastructures et, plus généralement, une dynamisation économique des régions. Si les services à la population ne peuvent à eux seuls atténuer les disparités régionales, leur bon fonctionnement est un minimum nécessaire à la participation sociale et aux chances de développement dans les espaces ruraux périphériques.

Bibliographie

- ANKENBRAND H., 2011. Deutschland verödet, *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung*, 6. März 2011.
- BARLÖSIUS E., KEIM K.-D., MERAN G., MOSS T., NEU C., 2011. Infrastrukturen neu denken : gesellschaftliche Funktionen und Weiterentwicklung, in Hüttel R., Emmermann R. et Germer S. (dir.), *Globaler Wandel und Regionale Entwicklung*, Berlin, Heidelberg, Springer, p. 147-174.
- BARTSCH M. BRANDT A., KAISER S., POPP M., WINDMANN A., WINTER S., 2011. Tod auf Raten, *Spiegel online* (23. April 2011), [<http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-78145122.html>].
- BECKER S., GAILING L. NAUMANN M., 2012. *Neue Energie-Landschaften – neue Akteurslandschaften. Eine Bestandsaufnahme im Land Brandenburg*, Berlin, Rosa-Luxemburg-Stiftung, 67 p.
- BEETZ S., HUNING S. PLIENINGER T., 2008. Landscapes of Peripheralization in North-Eastern Germany's Countryside : New Challenges for Planning Theory and Practice, *International Planning Studies*. vol. 13, n° 4, p. 295-310.
- CLAUSSEN W., 2005. Gesundheit vor Ort – ein Thema für die Raumplanung?, *RaumPlanung*, n° 123, p. 264-268.
- EHRlich K., SCHAARWÄCHTER M., LANG T., 2013. *New innovative solutions to adapt governance and management of public infrastructures to demographic change*, Best Practice Catalogue, Leipzig.
- GILLWALD K. 2000. *Konzepte sozialer Innovation*, Papers, Research Network Project "Work and Ecology" des Wissenschaftszentrums Berlin für Sozialforschung, Berlin, 519 p.
- GÖLER D., 2005. *Rückzug aus der nördlichen Peripherie Russlands? Jüngere räumliche Entwicklungen im hohen Norden Ostsibiriens und des Fernen Ostens – ein Beitrag zur peripheren Transformationsforschung*, Forum IFL 3, Leipzig, Leibniz-Institut für Länderkunde.
- GRABSKI-KIERON U., STINN T., 2011. Ländliche Räume in der "Gesundheitsfalle", *Geographische Rundschau*, vol. 63, n° 2, p. 50-53.
- HAMANN C., 2010. Stadt- und Großraum Szczecin : Auf dem Weg zu einer Europäischen Metropolregion? Diplomarbeit, Geographisches Seminar der Universität Tübingen.
- HEINTEL M., 1998. *Einmal Peripherie – immer Peripherie? Szenarien regionaler Entwicklung anhand ausgewählter Fallbeispiele*, Abhandlungen zur Geographie und Regional-

- forschung 5, Universität Wien, Institut für Geographie und Regionalforschung.
- HOWALDT J., SCHWARZ M., 2010. Soziale Innovation – Konzepte, Forschungsfelder und –perspektiven, in HOWALDT J., JACOBSEN, H. (dir.), *Soziale Innovation. Auf dem Weg zu einem postindustriellen Innovationsparadigma*, Wiesbaden, Springer, p. 87-108.
- KEPPLER D. LAND R., LAUFER D., NÖLTING B., OHLHORST D., POWALLA O., THOMAS M., WALK H., 2009. Neue Energie im Osten. Die Energiewende als Chance für eine ökologische Reindustrialisierung Ostdeutschlands, Vorschläge des Innovationsverbunds Ostdeutschlandforschung, [http://www.ztg.tu-berlin.de/innovationsverbund-ostdeutschlandforschung/download/Thesen_EE_in_Ostdeutschland.pdf].
- KLOSS C., BIEBER D., 2008. *Demographischer Wandel und Infrastruktur – zentrale Herausforderungen*, Saarbrücken, Institut für Sozialforschung und Sozialwirtschaft.
- KOZIOL M., VEIT A., WALTHER J. 2006. *Stehen wir vor einem Systemwechsel in der Wasserver- und Abwasserentsorgung? Sektorale Randbedingungen und Optionen im stadttechnischen Transformationsprozess*, Berlin, Deutsches Institut für Urbanistik.
- LACQUEMENT G., BORN K.-M. VON HIRSCHAUSEN B. (dir.), 2013. *Réinventer les campagnes en Allemagne. Paysages, patrimoine et développement rural*, Lyon, ENS Editions, 280 p.
- LADA A., FRELAK J., 2012^a. Charakterisierung des deutsch-polnischen Grenzgebiets und der in der Studie untersuchten Lokalen Gemeinschaften, in LADA A., FRELAK J. (dir.), *Eine Grenze verschwindet. Die neue polnische Migration nach Deutschland aus lokaler Perspektive*, Varsovie, Institute of public affairs, p. 39-58.
- LADA A., FRELAK J., 2012^b. Die neue polnische Migration nach Deutschland aus lokaler Perspektive, *Polen-Analysen*, n° 111, p. 2-12.
- MÜLLER S., RÜEDE D., LURTZ K., KOPF H., RUSSO P., 2013. *Deutschland 2030: Herausforderungen als Chancen für Soziale Innovationen*, Oestrich-Winkel.
- NAUMANN M., REICHERT-SCHICK A., 2012. Infrastrukturelle Peripherisierung. Das Beispiel Uecker-Randow (Deutschland), *disP. The Planning Review*, n° 186, p. 27-45.
- NEU C., 2009. Daseinsvorsorge – eine Einführung, in NEU C. (dir.), *Daseinsvorsorge. Eine gesellschaftswissenschaftliche Annäherung*, Demografischer Wandel – Hintergründe und Herausforderungen, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, p. 9-19.
- NITZ H.-J., 1997. Der Beitrag der historischen Geographie zur Erforschung von Peripherien, in NOLTE H. H. (dir.), *Europäische innere Peripherien im 20. Jahrhundert*, Historische Mitteilungen der Ranke-Gesellschaft 23, Stuttgart, Franz Steiner, p. 17-36.
- RAMMERT W., 2010. Die Innovationen der Gesellschaft, in HOWALDT J. et JACOBSEN H. (dir.), *Soziale Innovation. Auf dem Weg zu einem postindustriellen Innovationsparadigma*, Wiesbaden, Springer, p. 21-52.
- THRUN, T. 2003. Handlungsansätze für ländliche Regionen mit starkem Bevölkerungsrückgang, *Informationen zur Raumentwicklung*, n° 12, p. 709-717.
- VON HIRSCHHAUSEN B. LACQUEMENT G. (dir.), 2007. Le développement rural en Allemagne réunifiée : modèles, contextes, enjeux, *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 38, n° 3, 192 p.
- WINKEL R., GREIVING S. PIETSCHEMANN H., 2007. *Sicherung der Daseinsvorsorge und Zentrale-Orte-Konzepte – gesellschaftspolitische Ziele und räumliche Organisation in der Diskussion, Stand der Fachdiskussion*, [http://www.bbsr.bund.de/cln_016/nm_21918/BBSR/DE/FP/MORO/Studien/SicherungDaseinsvorsorge/DL_20Diskussionsstand.html].
- WINKLER-KÜHLKEN B., 2003, Voneinander lernen – Bevölkerungsrückgang und Strukturanpassung in ländlichen Regionen Europas, *Informationen zur Raumentwicklung*, n° 12, p. 779-787.

Sources statistiques et rapports administratifs

- Beirat für Raumordnung, 2009. *Demografischer Wandel und Daseinsvorsorge in dünn besiedelten peripheren Räumen, Stellungnahme des Beirates für Raumordnung* (verabschiedet auf der Sitzung am 29.06.2009), [<http://www.bmvbs.de/cae/servlet/contentblob/28678/publicationFile/180/stellungnahme-demografischer-wandel-und-daseinsvorsorge-in-duenn-besiedelten-peripheren-raeumen.pdf>].
- Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung, 2005. *Raumordnungsbericht 2005*, Berichte des BBR, vol. 21, Bonn, 371 p.
- Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (BBSR) im Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (BBR), 2010. *Laufende Raumb Beobachtung – Raumabgrenzungen. Raumtypen 2010*, Bonn, [http://www.bbsr.bund.de/cln_032/nm_1112648/BBSR/DE/Raumb Beobachtung/Raumabgrenzungen/Raumtypen2010/raumtypen2010_node.html?_nnn=true#Start].
- Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (BBSR) im Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (BBR), 2013a, *Interaktive Regionalprofile*, Bonn, [http://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/Raumb Beobachtung/InteraktiveAnwendungen/Regionalprofile/Regionalprofile_node.html].
- Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (BBSR) im Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (BBR), 2013b. *MORO - Modellvorhaben der Raumordnung*, Bonn, [http://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/FP/MORO/moro_node.html].
- Statistische Ämter des Bundes und der Länder, 2012. *GENESIS : Regionaldatenbank Deutschland*, [<https://www.regionalstatistik.de/genesis/online/logon>].
- Statistische Ämter des Bundes und der Länder, 2013. *GENESIS : Regionaldatenbank Deutschland*, [<https://www.regionalstatistik.de/genesis/online/logon>].
- Statistisches Amt Mecklenburg-Vorpommern, 2010. *Mecklenburg-Vorpommern – Gemeindedaten 2010* (CD-Rom), Schwerin.
- Statistisches Amt Mecklenburg-Vorpommern, 2012. *SIS online, Statistisches Informationssystem*, Schwerin. [<http://sisonline.statistik.m-v.de/>].
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz, 2012. *Datenbank "Meine Heimat : mein Dorf, meine Stadt"*. [<http://www.infothek.statistik.rlp.de/lis/MeineRegion/index.asp>].